

Avion, mode, viande, vidéo en ligne ou voiture, à quoi les Français, les Européens, les Américains et les Chinois sont-ils prêts à renoncer pour lutter contre le changement climatique ?

goodplanet.info/2021/01/14/avion-mode-viande-video-en-ligne-ou-voiture-a-quoi-les-francais-les-europeens-les-americaains-et-les-chinois-sont-ils-pret-s-a-renoncer-pour-lutter-contre-le-changement-climatique

14 janvier 2021



Pour 40 % des Européens, 38 % des Américains et 43 % des Chinois, cesser de prendre l'avion serait le geste le plus facile à accomplir afin d'agir contre le réchauffement climatique, selon un récent sondage de la Banque Européenne d'investissement (BEI). Son enquête d'opinion propose aux sondés de choisir parmi 5 aspects de la vie courante à

quoi ils seraient le plus facilement prêts à renoncer entre la viande, l'avion, les vidéos en ligne, l'achat de vêtements et la voiture individuelle. Et aussi, à l'inverse, quelle action serait la plus difficile à leurs yeux.

À quoi les Français sont-ils prêts à renoncer ?

Selon ce sondage, 8 Français sur 10 affirment faire des efforts en faveur du climat. Ils sont cependant 6 sur 10 à penser que leur comportement peut faire la différence.

Pour 41 % des Français, ne plus posséder de voiture serait le geste le plus difficile à accomplir en faveur du climat. Renoncer à la viande arrive en seconde position avec 23 % des sondés, suivi par renoncer au streaming vidéo et à l'achat de nouveaux vêtements, tous deux cités par 13 % des répondants. Et, enfin, ne plus prendre l'avion arrive dernier au classement des gestes les plus difficiles à effectuer en faveur du climat. Il est intéressant de noter que se séparer de sa voiture est jugé comme le geste le plus contraignant par 56 % des plus de 65 ans contre seulement 26 % des 15-29 ans, ce qui témoigne d'un rapport différent à l'automobile chez les jeunes générations.

Les Français classent par ordre de facilité les actions suivantes : renoncer à l'avion (40 %), ne plus manger de viande (18 %), ne plus visionner de vidéos en ligne (18 %), ne pas acheter de vêtements neufs (14 %) et enfin ne plus avoir de voiture individuelle (10 %).

En Europe, renoncer à l'avion oui, mais pas à la voiture

7 Européens sur 10 pensent que leur comportement peut contribuer à lutter contre le réchauffement. Dans l'Union européenne, renoncer à l'avion arrive en tête (40 %) des gestes les plus prisés pour réduire les émissions de gaz à effet de serre devant renoncer au streaming vidéo (18 %), arrêter de manger de la viande (16 %), ne pas acheter de nouveaux vêtements (15 %) et enfin ne pas posséder de voiture individuelle (11 %). À l'inverse, 41 % des Européens déclarent qu'abandonner la voiture serait le sacrifice le plus difficile qu'on leur demanderait et pour 26 % d'entre eux ce serait de se passer de produits carnés.

Dur de renoncer à la voiture aux USA, dur de renoncer à la viande en Chine

Pour 38 % des Américains se séparer de leur voiture individuelle serait un crève-cœur (la réponse arrive en tête) tandis que pour 35 % des Chinois, ne plus manger de viande relève de l'impossible.

Toutefois, renoncer à l'avion fait consensus, le secteur aérien est responsable de 2,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, puisque 38 % des Américains et 43 % des Chinois affirment pouvoir renoncer à ce mode de transport pour voyager. Vient ensuite le renoncement aux vidéos en ligne, qui convainc 22 % des Américains, mais seulement 13 % des Chinois sachant qu'actuellement son impact climatique est encore mal connu mais évalué à plus de 300 millions de tonnes de CO2 équivalent par an, soit au moins 1 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Surtout, le secteur du numérique connaît une croissance sans précédent. Seuls 14 % des Américains et 15 % des Chinois disent que passer à un régime végétarien serait pour eux une action aisée en faveur du climat, or la

viande et la déforestation provoquée par l'élevage sont responsables d'au moins 14,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Enfin, ne pas posséder de voiture individuelle est envisageable pour seulement 8 % des Américains et 15 % des Chinois. Le secteur des transports représente plus du quart (28 %) des émissions mondiales de gaz à effet de serre, avec une part conséquente imputable à l'automobile.

« Autour du monde, les personnes sont conscientes que leur comportement peut faire la différence », affirme le vice-président de la BEI Ambroise Fayolle. « Notre rôle est d'accélérer la transition verte en finançant des énergies propres, des solutions de mobilité durable et des innovations qui permettent à chacun de changer ses habitudes pour faire face au changement climatique. »

Le renoncement, une question complexe

Il n'est pas dans les habitudes de GoodPlanet Mag' de commenter des sondages : ces derniers sont des instantanés de l'opinion à un moment donné dont la méthodologie souffre de nombreuses limites. Les enquêtes d'opinion reposent notamment sur des déclarations et non sur des faits. De plus, la formulation des questions peut orienter les réponses restreintes offertes aux répondants.

Cependant, le sondage de la BEI a retenu notre attention car il aborde frontalement la question des changements de mode de vie induits par la transition écologique sous le prisme du renoncement, thème que nous abordons régulièrement via des articles ou dans certains entretiens. En effet, afin de réduire l'empreinte carbone des habitants des pays les plus émetteurs, les plus riches du monde, repenser les modes de consommation et de vie sera une nécessité. Décarboner l'économie implique de profonds changements dans des habitudes acquises depuis des décennies avec la généralisation de l'usage des énergies bon marché. Pétrole, gaz, charbon et électricité se trouvent omniprésents au quotidien, contribuant à un confort sans précédent dans l'histoire humaine. Or, le piège du confort est qu'il apparaît comme un luxe superflu tant qu'on n'en bénéficie pas, puis devient rapidement indispensable une fois qu'on s'y est accoutumé.

La lutte contre le réchauffement se fera par des actions individuelles ; elle aboutira aussi grâce à des choix collectifs et des politiques écologiques. Les deux démarches se complètent et s'alimentent : les changements individuels orientent les marchés et les politiques publiques, tandis que des cadres communs soutiennent les petits gestes, leur donnent une portée et incitent à leur généralisation. Par exemple, se déplacer à vélo plutôt qu'en voiture a du sens, mais sera facilité si l'organisation des villes facilite les déplacements à vélo, ce qui – cela peut prendre du temps – lance une dynamique vertueuse. Mais, le choix du vélo sera peut-être plus évident pour un urbain vivant dans une ville dense que pour des personnes vivant en périphérie ou à la campagne pour lesquelles de plus longs trajets sont requis pour se rendre au travail, faire ses courses ou visiter des proches. Les questions de choix individuels et collectifs se comprennent donc dans des contextes et des contraintes spécifiques, propres à chacun. Ces sujets méritent des débats, c'est d'ailleurs cet aspect-là qui a conduit le gouvernement à mettre en place la

Convention Citoyenne pour le Climat afin de demander à 150 citoyens tirés au sort de parvenir à un consensus sur les mesures à adopter pour réduire de 40 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030.

Répartir les efforts tout en suscitant de l'acceptabilité sociale afin que l'écologie ne soit pas vue comme punitive, constitue une des difficultés à la mise en place de mesures environnementales alors qu'il existe pourtant un large accord sur les crises écologiques. L'écologie devient punitive dès le moment où des décisions semblent impliquer une restriction de liberté et sans offrir de contreparties bénéfiques ou d'alternatives. Ce type de sondage, malgré seulement 5 axes de renoncement proposés, permet donc d'entrevoir les réticences ou, au contraire, les domaines sur lesquels travailler le changement pour l'accompagner.

Il est intéressant de noter que voler moins fait consensus, cependant prendre l'avion reste le fait d'une minorité de la population tandis que remettre en cause la voiture individuelle est plus compliquée, puisque celle-ci est un élément central de la vie de nombreuses personnes dont les Français.

Et vous, à quoi seriez-vous prêts à renoncer pour lutter contre le changement climatique ? Faites nous en part dans les commentaires.

Julien Leprovost

What are you ready to give up to fight climate change?

eib.org/en/surveys/climate-survey/3rd-climate-survey/what-to-give-up-for-climate-change

Individual choices and actions can make a difference

The second part of the survey, conducted in partnership with market research firm **BVA**, finds that although most respondents are more worried about COVID-19 than climate change, they still believe **their choices and actions can contribute to the fight against climate change**: 72% of Europeans and Americans, and 84% of Chinese people believe that their own behaviour can make a difference in tackling climate change.

“The post COVID-19 period will provide an opportunity to take a quantum leap in the fight against climate change. A green recovery could help us accelerate the significant cut in greenhouse gas emissions that is needed by 2030. Citizens around the world are conscious that their individual behaviour can make a difference. As the EU climate bank, our role at the EIB is to accelerate this green transition through the financing of clean energy, sustainable mobility solutions and innovations that will enable citizens to change their habits in order to fight climate change.”

*Vice-President **Ambroise Fayolle***



[Download all data](#)

Flights, meat and video streaming: what people are ready to give up

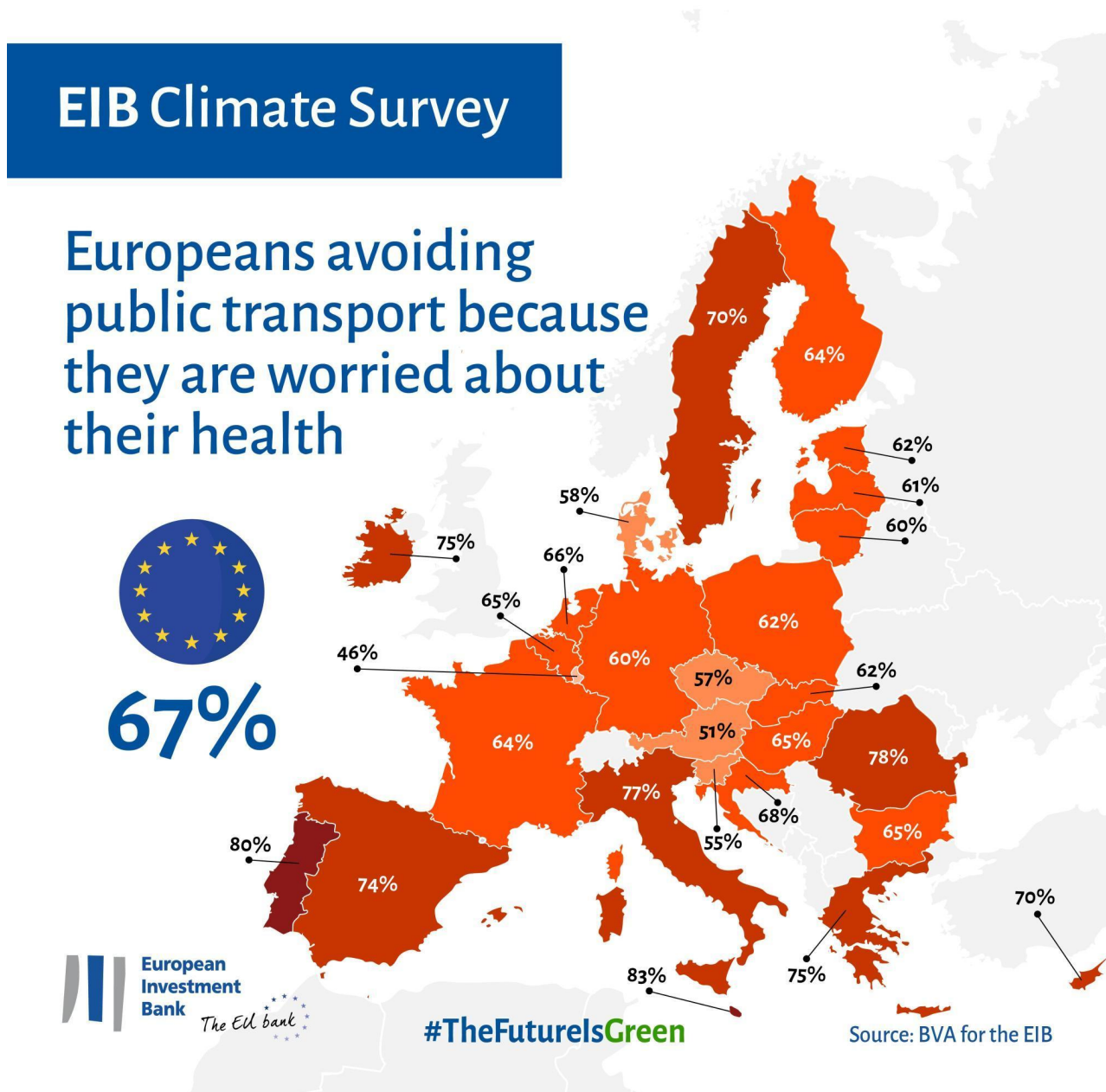
Regardless of where respondents live, people say that it would be **easiest to give up flying** to fight climate change (40% for Europeans, 38% Americans and 43% for Chinese respondents). This figure is even higher in Poland (46%), the Czech Republic (48%), Hungary (48%), Slovakia (48%) and Croatia (51%).

18% of Europeans say giving up video streaming would be the easiest option, 16% say that giving up meat would be the easiest, 15% say that giving up new clothes would be the easiest option while 11% say that giving up their car would be the easiest choice to make to fight climate change. In Europe, women (20%) are more likely to say that giving up meat would be the easiest option, compared to men (10%).

However, when presented with the opposite question, 39% of Europeans and 38% of Americans say that **giving up their car would be the most difficult option**. People living in rural areas (51%) say that giving up their car would be the hardest choice, along with people in Italy (46%), Slovenia (46%), Malta (49%) and Luxembourg (52%).

Pandemic and climate concerns affecting future travel plans

Health concerns are also transversal: when asked about **COVID-19 and public transport**, 75% of Americans, 71% of Chinese people and 67% of Europeans say they are less likely to use public transport because they are worried about their health due to the COVID-19 pandemic. This figure is particularly high in Italy (77%), Romania (78%), Portugal (80%) and Malta (83%).



Reference link

Embed chart

However, once travel restrictions related to COVID-19 are lifted, 37% of Chinese people, 22% of Europeans and 22% of Americans say they will **avoid flying because of climate change concerns**. 42% of European citizens say they would take their holidays

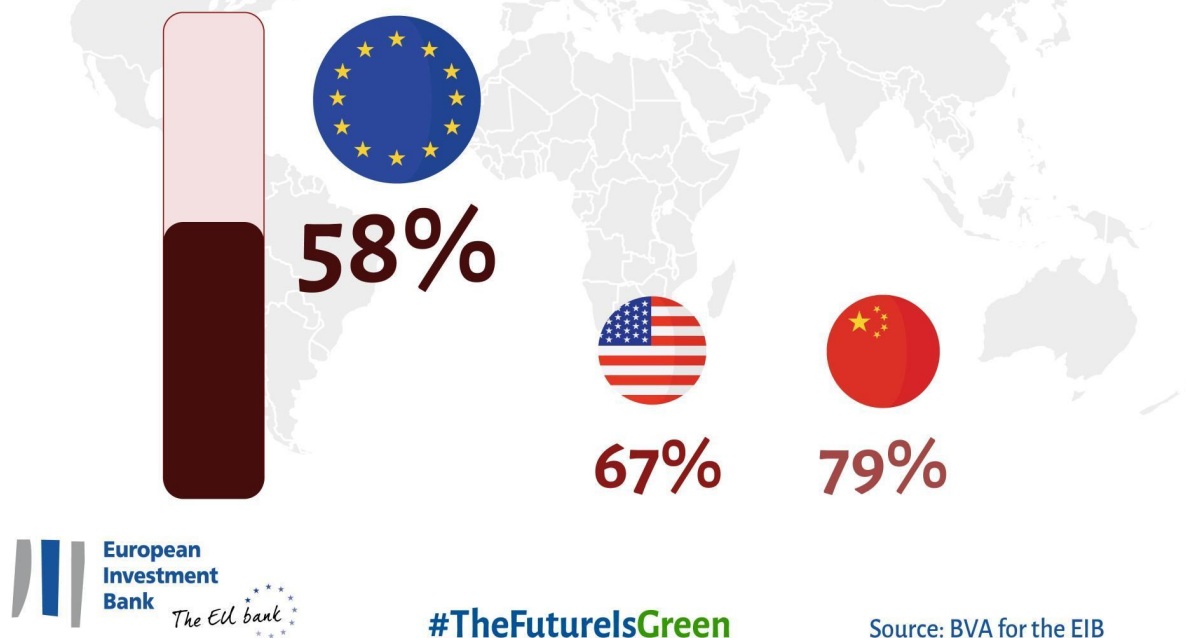
in their own country or a nearby country to minimise carbon emissions. 29% of Europeans (compared to 29% of Chinese citizens and 35% of Americans) say they will resume travelling by plane as they did before the pandemic.

Can individual behaviours have an impact in fighting climate change?

Most respondents in China, the US and Europe say that they are more concerned about catching COVID-19 than about climate change.

EIB Climate Survey

A majority of citizens are more concerned about catching COVID-19 than about the long-term impact of climate change



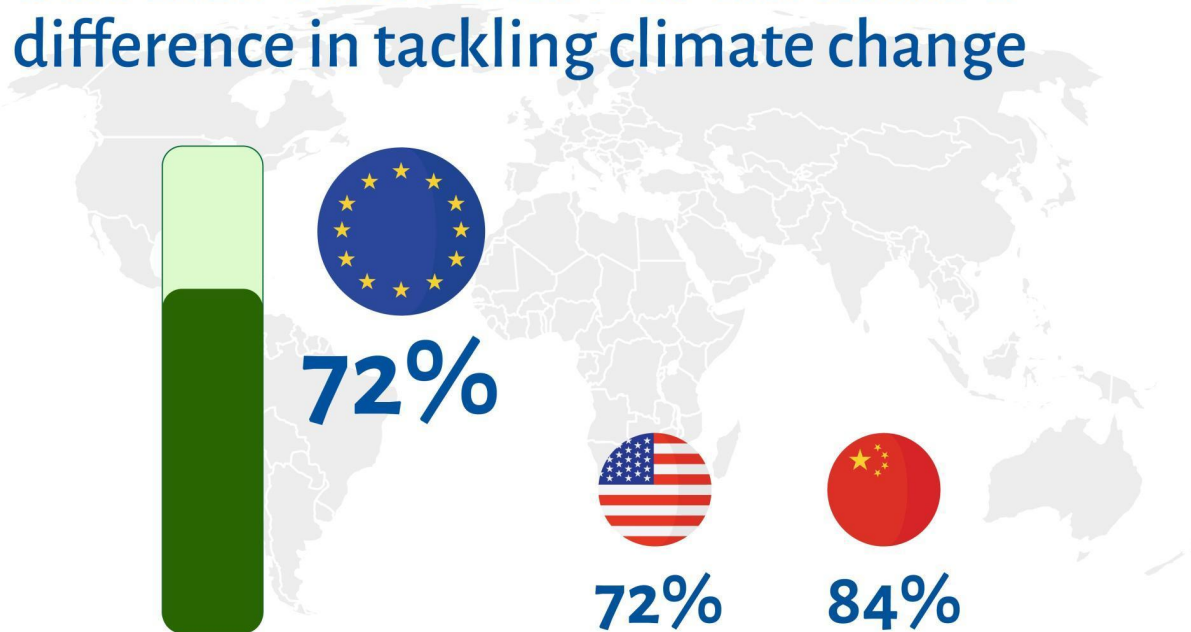
Reference link

Embed chart

But people still believe their **choices and actions can contribute to the fight against climate change**. 72% of European citizens believe that their own behaviour can make a difference in tackling climate change. This conviction is shared by 72% of American and 84% of Chinese respondents. Compared to 2019, the number of people answering positively to this question increased everywhere, with an increase of three points in the EU, seven points in the US and 12 points in China.

EIB Climate Survey

A majority of Europeans believe that their own behaviour can make a difference in tackling climate change



#TheFutureIsGreen

Source: BVA for the EIB

Reference link

Embed chart

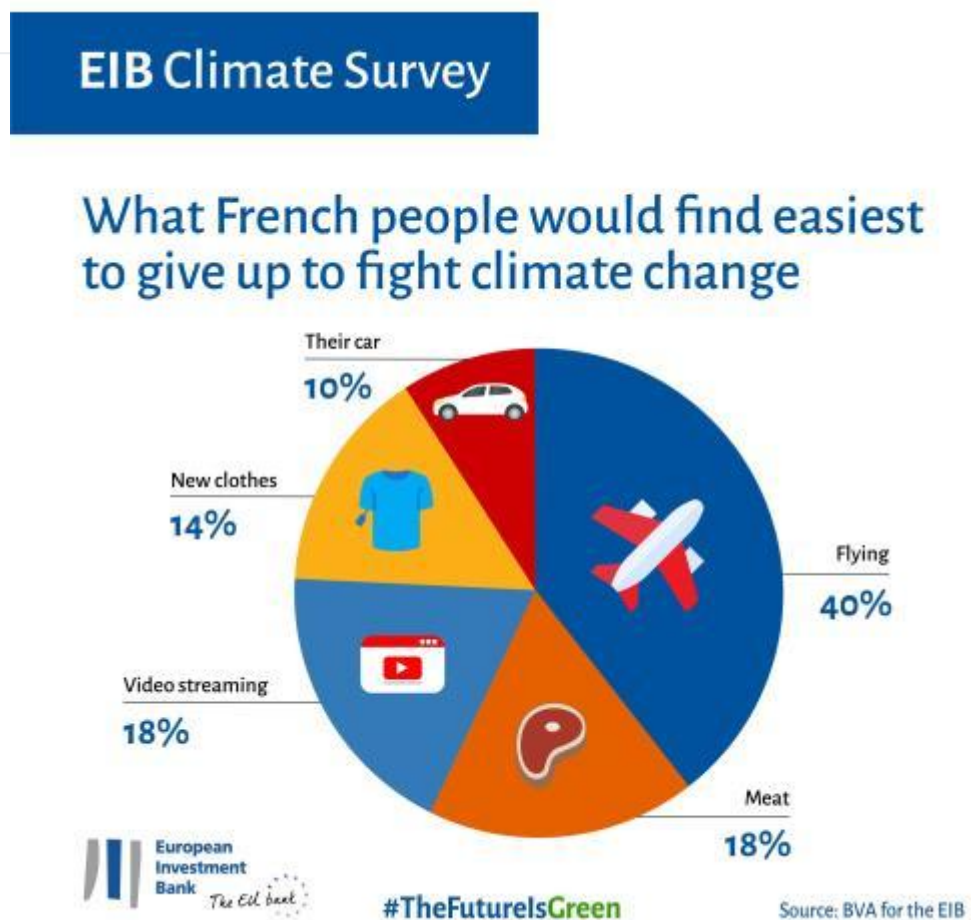
Younger respondents are considerably more likely to believe their behaviour can make a difference in fighting climate change compared to older respondents in Europe and in the US, a gap that is not observed in China. The survey shows that in the EU, 77% of 15-29 year-olds believe their behaviour can make a difference compared to 64% of respondents aged 65 years or older. In the US, these figures are 75% and 56% respectively.

Explore results from the following countries

40% of French respondents say it would be easiest to give up flying to tackle the climate crisis

[Download all data](#)

French people would find it easier to give up flying than to stop eating meat, buying new clothes, owning a car or using video streaming services. 40% say that giving up flying would be the easiest, whereas 41% say that giving up their car would be the most difficult option.



However, it is unclear to what extent French people are really willing to do their part to avert a climate catastrophe. Overall, only 12% of French respondents say they are making radical lifestyle changes to fight climate change. This is seven points lower than the European average (19%). Parents of children under 18 (17%) and urban dwellers (17%) are particularly represented in this group.

Once travel restrictions related to COVID-19 are lifted, 32% say they will avoid flying because of climate change concerns and 42% say they would take their holidays in France or a nearby country to minimise carbon emissions. 24% of French people say they will

resume travelling by plane as they did before the pandemic.

© Mika Baumeister/Unsplash

The third edition of the EIB Climate Survey reveals how people in the European Union, the United States and China feel about climate change.

[See more findings](#)


[Discover our previous climate surveys](#)

¹Meat production worldwide generates as much greenhouse gas emissions as all cars and trucks combined. Millions of square kilometres of forests – which play a key role as “carbon sinks” – have also been cut for grazing pastures. (Schiermeier Q. Eat less meat: UN climate-change report calls for change to human diet. *Nature*. 2019 Aug;572(7769):291-292. doi: <https://doi.org/10.1038/d41586-019-02409-7>)

²Textile production is one of the most polluting industries. It generates more CO₂ equivalent emissions than all international flights and maritime shipping combined. A large proportion of clothing manufacturing occurs in China and India, where production mostly relies on coal-fuelled power plants. (The price of fast fashion. *Nature Clim Change* **8**, 1 (2018). <https://doi.org/10.1038/s41558-017-0058-9>)

Stay up to date

Flights, meat and video streaming: What people in the EU, the US and China are willing to give up to fight climate change

 eib.org/fr/press/all/2021-008-flights-meat-and-video-streaming-what-people-in-the-eu-the-us-and-china-are-willing-to-give-up-to-fight-climate-change

©Romolo Tavani/Shutterstock

The second release of the 2020-2021 EIB Climate Survey explores people's attitudes and views on climate change in a rapidly changing world. The results from this release focus on how people intend to fight climate change in 2021, what they are willing to give up to tackle the climate crisis, and how the COVID-19 pandemic is affecting their travel habits and intentions to fight climate change.

- **72% of Europeans believe their own behaviour can make a difference in tackling climate change.**
- **27% of Americans say they are making radical lifestyle changes to fight climate change, compared to 19% of Europeans and 10% of Chinese people.**
- **Given the choice between giving up flying, meat, new clothes, video streaming services or their car to fight climate change, 39% of Europeans and 38% of Americans say that giving up their car would be the most difficult.**
- **75% of Americans, 71% of Chinese people and 67% of Europeans say they are currently less likely to use public transport because of health concerns.**

Europeans would find it easier to give up flying to fight climate change (40%, compared to 43% in China and 38% in the United States) than to stop eating meat, buying new clothes, owning a car or using video streaming services. However, 39% of Europeans and 38% of Americans say that giving up their car would be the most difficult option.

These are some of the results from the second release of the 2020-2021 Climate Survey published today by the European Investment Bank (EIB). The EIB is the lending arm of the European Union and the world's largest multilateral lender for climate action projects.

Overall, only 10% of Chinese people and 19% of Europeans say they are making radical lifestyle changes to fight climate change, while as many as 27% of Americans say so.

Future travel plans to be shaped both by the pandemic and climate concerns

Once travel restrictions related to COVID-19 are lifted, 37% of Chinese people, 22% of Europeans and 22% of Americans say they will avoid flying because of climate change concerns. 42% of Europeans say they would take their holidays in their own country or a

nearby country to minimise carbon emissions. 29% of Europeans (compared to 29% of Chinese people and 35% of Americans) say they will resume travelling by plane as they did before the pandemic.

When asked about COVID-19 and public transport, 75% of Americans, 71% of Chinese respondents and 67% of Europeans say they are currently less likely to use public transport because they are worried about their health.

A majority of respondents (79% of Chinese people, 67% of Americans and 58% of Europeans) say they are more concerned about catching COVID-19 than they are about the long-term impact of climate change.

A global comparison – differences between European, American and Chinese perceptions

Regardless of where respondents live, people say that it would be easiest to give up flying to fight climate change (40% for Europeans, 38% for Americans and 43% for Chinese respondents).

Health concerns are also universal: 75% of Americans, 71% of Chinese people and 67% of Europeans say they are currently less likely to use public transport because they are worried about their health due to the COVID-19 pandemic.

Even though most respondents say that they are more concerned about catching COVID-19 than about climate change (79% of Chinese people, 67% of Americans and 58% of Europeans), people still believe their choices and actions can contribute to the fight against climate change. 72% of Europeans believe that their own behaviour can make a difference in tackling climate change. This conviction is shared by 72% of Americans and 84% of Chinese respondents. The number of respondents answering positively to this question increased everywhere compared to 2019, with an increase of three points in the European Union, seven points in the United States and 12 points in China.

Younger respondents are considerably more likely to believe their behaviour can make a difference in fighting climate change compared to older respondents in Europe and in the United States, while this gap is not observed in China. The survey shows that in the European Union, 77% of 15-29 year-olds believe their behaviour can make a difference, compared to 64% of respondents aged 65 or older. In the United States, the figures are 75% of 15-29 year-olds compared to 56% of respondents aged 65 or older.

EIB Vice-President Ambroise Fayolle stated: *“The post-COVID-19 period will provide an opportunity to take a quantum leap in the transition to a low-carbon and climate-resilient economy. A green recovery could help us accelerate the significant cut in greenhouse gas emissions that is needed by 2030. People around the world are conscious that their individual behaviour can make a difference. As the EU climate bank, our role at the EIB is to accelerate this green transition through the financing of clean energy, sustainable mobility solutions and innovations that will enable people to change their habits in order to fight climate change.”*